



La journée champêtre des Amis du Val d'Allier

Pour cette 25^{ème} édition, les Amis du Val d'Allier et quelques sympathisants s'étaient donné rendez-vous le dimanche 14 septembre sur la prairie communale de l'étang du gour mise à disposition par la municipalité de Mornay-sur-Allier.

Premier round traditionnel, après le café offert par l'association, la balade du matin a pris la forme d'une boucle de 4 km environ dans le val d'Allier, le long d'un itinéraire reconnu quelques jours auparavant, dont les passages délicats avaient été quelque peu aménagés par une équipe de bénévoles.

Les cinquante participants à cette balade-découverte étaient guidés par le président et par les deux naturalistes Christophe Bodin et Jean-Paul Thévenin.



De l'étang du gour, connu à Mornay sous le nom de Fosse Gaumont, vestige d'un ancien bras de l'Allier aménagé pour la pêche à la ligne, l'itinéraire choisi traverse d'abord, entre deux haies, les prairies du lit majeur de la rivière avant de s'engager dans le lit mineur occupé à cet endroit par une ripisylve ⁽¹⁾ assez dense. Autrefois utilisé par les habitants pour la collecte de bois et de fruits sauvages, pour la chasse et le passage des animaux domestiques, l'endroit a aujourd'hui l'aspect et le charme d'une forêt spontanée et d'aspect sauvage. Une forêt où les arbres, principalement des trembles, des peupliers noirs, des frênes, et aussi quelques ormes lisses, se développent spontanément et peuvent atteindre des tailles exceptionnelles. Une forêt où la

décomposition du bois mort est source de vie pour de nombreuses espèces de champignons, d'insectes, d'oiseaux et de mammifères. Bref, une forêt où la biodiversité peut s'épanouir sans d'autres contraintes que les conditions imposées par la nature.

Le franchissement d'un bras temporairement asséché donne l'occasion aux randonneurs de prendre la mesure des capacités de développement de certaines espèces qualifiées à juste titre d'invasives. Ainsi, la jussie à grandes fleurs jaunes, originaire des marais d'Amérique du nord, importée pour embellir les aquariums de poissons exotiques, se répand à grande vitesse dans les chenaux et les cours d'eau lents au point d'occuper tout l'espace et d'éliminer les plantes et les petits animaux qui en dépendent.



Après avoir pataugé dans les tapis de jussie, le groupe arrive à l'eau libre. L'Allier dans toute sa splendeur, large et piqueté de bancs de sable blond. Une belle coulée piétinée par le passage de bêtes assez lourdes sort de l'eau et mène à quelques branches écorcées et



sectionnées en forme de crayons. La taille des traces de dents trahit le travail des castors. Les gros rongeurs se nourrissent en effet de feuillages, de rameaux et d'écorces, principalement de bois tendres, saules et peupliers. Si l'espèce est connue pour construire des barrages et des huttes, ici les castors creusent des terriers dans les rives abruptes de l'Allier. Les barrages, construits sur les cours d'eau plus modestes, leur permettent d'accéder plus facilement à la

nourriture. Ce faisant ils modifient les écosystèmes, créant des zones humides en amont des barrages avec pour conséquence le maintien du niveau des nappes phréatiques et de la biodiversité.

Après cette immersion dans la nature retrouvée et un petit tour dans les bayous de Louisiane, le groupe des marcheurs retrouve la lumière dans les prairies du Bas de Lai qu'il traverse pour revenir à son point de départ. Merci à l'éleveur propriétaire qui a autorisé le passage. Sous les barnums



c'est l'heure de l'apéritif offert par l'association. Une escouade de bénévoles s'affaire au service de la centaine de convives, qui aux barbecues pour les grillades, qui au service et à la distribution des boissons. Au menu pas de surprise : salades composées, grillades accompagnées de pommes de terre cuites dans la braise et de crème fraîche, fromage blanc de vache et de chèvre. Et pour terminer, la ronde des desserts fabriqués par les bénévoles. Le tout bien arrosé et dans la bonne humeur.

Entre le fromage et le dessert s'est déroulée une petite cérémonie pour remercier une administratrice qui a décidé de ne pas renouveler son mandat après près de 25 ans de présence. Lire par ailleurs l'article consacré à l'évènement.

En fin de repas, notre ami Jacky, administrateur nouvellement élu, a fait passer un filet garni dont il fallait deviner le poids. Christian, l'heureux gagnant emporte le gros lot.

Après une certaine appréhension et quelques gouttes essuyées au retour de la balade, la météo a finalement été clémente jusqu'au soir.

Après les agapes il fallait encore ranger et nettoyer le site pour le rendre intact. Ceux qui s'en sont chargés ont été récompensés par le passage de deux cigognes noires.

Un grand merci à la municipalité de Mornay, et à tous les bénévoles qui ont œuvré avant, pendant et après cette belle journée afin qu'elle soit réussie.



A l'année prochaine !

J.P. Thévenin

(1) Ripisylve : autre nom de la forêt alluviale qui se développe sur les rives et les îles des cours d'eau. Espace tampon entre la rivière et les milieux terrestres, elle est un corridor essentiel pour le maintien et la circulation d'une certaine biodiversité comme pour la filtration de l'eau et la protection de la qualité des cours d'eau. Autrefois présente sur toute la longueur des fleuves et des rivières elle subsiste sous forme de fragments qu'il est essentiel de conserver.